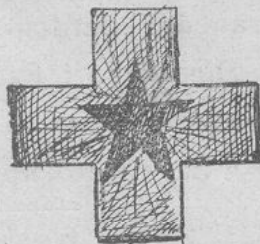




Société Française Esperanto-Croix-Rouge

S. F. E. C.-R.

Siège social : Centra Esperantista Oficejo, 51, rue de Clichy, Paris



Hostes vulnerati fratres.
Inter arma caritas.

Sub la sankta signo de
l'Espero
Kolektigas pacaj batal-
antoj.

Zamenhof.

Esperanto

et

Croix-Rouge

(Bulletin de la Société)

- Membre bienfaiteur perpétuel :*
100 francs au moins (versé une fois pour
toutes) ;
- Membre actif à vie :*
25 francs au moins (verse une fois pour
toutes) ;
- Membre bienfaiteur :*
10 francs par an, au minimum ;
- Membre actif :*
2 fr. 50 par an, au minimum ;
- Pupille :* 0 fr. 50 par an.

Abonnement simple au bulletin : 1 fr. par an.

Un numéro : 0 fr. 60.

PARIS

LIBRAIRIE HACHETTE & C^{ie}

79, B^d St-Germain

*Georges Morehol
sub. illustrato.*



La organo elektita ĉe la Barcelona Kongreso por la
Junaj Esperantistoj de la tuta mondo estas

JUNECO

Oficiala organo
de la Franca Federacio de la Junaj Esperantistoj.

Direktisto : FERDINAND DUVIARD.

Jara abonprezo : Por Junuloj, 3 fr. ; por Plenaĝuloj, 4 fr.

La gazeto aperas ĉiumonate.

Administrejo : 152, Boulevard Raspail, Paris 6^e

Specimeno senpage ricevebla.

Standardoj Esperantaj kaj diversnaciaj

ARTIKOLOJ POR ORNAMO KAJ ILUMINADO

L. CUZON Agento de Esperanto-Oficejo

52, rue de Paris, Charenton (Seine), Francujo

PETI LA PREZARON — Telefono 77 — PETI LA PREZARON

LA REVUO

Revue mensuelle littéraire internationale

RÉDIGÉE DANS LA LANGUE AUXILIAIRE ESPERANTO

Avec la collaboration constante du

D^r L. L. ZAMENHOF

Auteur de la langue

et des meilleurs espérantistes de tous pays.

Purement littéraire, cette revue renferme des nouvelles, poésies, comédies, drames, des études sur l'histoire, la géographie, la statistique, une bibliographie, des chroniques littéraires et un feuilleton sur les principaux événements espérantistes du monde entier.

48 pages de texte grand in-8^o, chaque mois.

On s'abonne à la LIBRAIRIE HACHETTE & C^{ie},
79, Boulevard St-Germain, Paris, et chez tous les
libraires.

France : un an, 6 fr. | Union postale : un an, 7 fr.

ESPERANTO ET CROIX-ROUGE

Bulletin de la Société Française Esperanto-Croix-Rouge

S. F. E.-C.-R.

Présidents d'honneur :

M^{me} Pérouse, présidente de l'Union des Femmes de France ;
M. le vice-amiral Bayle ;
M. le général Sebert, membre de l'Institut.

Président :

M. le général Priou, 23, avenue de Ségur.

Vice-Présidents :

M^{lle} Aizelin ;
M. le contrôleur de 1^{re} classe Accary ;
M. Rollet de l'Isle, ingénieur-hydrographe en chef.

Trésorière :

M^{lle} Gérard, 51, rue de Clichy.

Secrétaire général :

M. F. Duviard, 152, Boulevard Raspail.

Numéro 1. SOMMAIRE. — ENHAVO. Février 1910.

| | Pages |
|--|-------|
| D^r R. A. — Notre but. — <i>Nia celo</i> | 2-2* |
| L'Esperanto et la Croix-Rouge au Congrès de Dresde. Rapports officiels. | |
| <i>Esperanto kaj Ruĝa-Kruco ĉe la Dresdena Kongreso.</i> <i>Oficialaj Raportoj.</i> | |
| Ad. Moynier. — Rapport du délégué du Comité International de la Croix-Rouge | 3 |
| <i>Raporto de la delegito de la Internacia Komitato de Ruĝa-Kruco</i> | 3* |
| D^r Straub. — Extrait du rapport du délégué des Etats-Unis | 6 |
| <i>Eltiraĵo de la raporto de la delegito de Usono</i> | 6* |
| Au Congrès de Barcelone. — En la Kongreso de Barcelono. | |
| A. Drudin et D^r R. A. — Exercice public d'assistance aux blessés | 7 |
| <i>Publika ekzercado de vundithelpado.</i> | 7* |
| Séance des membres de la Croix-Rouge | 9 |
| <i>Kunsido de la Rugkrucanoj.</i> | 9* |
| Cap^{ne} Perogordo. — L'accident de Sagonte | 12 |
| <i>La okazintaĵo en Sagunto</i> | 12* |

RÉDACTION : 51, rue de Clichy, à Paris.

NOTRE BUT

Fondée en 1908, la Société Française Esperanto-Croix-Rouge n'est pas, comme son titre pourrait le faire croire, une société d'assistance aux blessés militaires, bien qu'elle ait la prétention justifiée d'apporter aux blessés un secours inappréciable (1). Si, en effet, elle s'adresse aux membres des diverses sociétés françaises qui, sous l'insigne de la Croix-Rouge, rivalisent de zèle et de dévouement, c'est pour offrir à l'exercice de ce dévouement un moyen nouveau et une aide puissante.

De quelque façon qu'on envisage les conditions de la guerre future, il est difficile d'imaginer que deux nations se trouveront seules en présence. Les alliances conclues de part et d'autre auront à se manifester effectivement, et ce sera la conflagration universelle !

Ce sera aussi la confusion des langues, et dans les formations sanitaires, remplies de blessés appartenant à toutes les nations, s'empresseront des médecins et des infirmières souvent empêchés de leur porter secours, faute de les comprendre. Je ne reviendrai pas ici sur les magistrales descriptions qu'a faites de cette situation lamentable notre ami le Capitaine BAYOL dans sa brochure « Esperanto et Croix-Rouge ». C'est de cette situation et de cette brochure qu'est née notre société. C'est dans le but de rendre possible l'intercompréhension dans les formations sanitaires, qu'elle s'adresse à tous ceux qui, en temps de guerre, seraient appelés à donner des soins ou à en recevoir. Elle leur apporte la solution du problème par l'Esperanto qui n'en est plus à faire ses preuves, qui chaque jour gagne du terrain dans tous les milieux, qui fatalement s'imposera au monde civilisé, tant par sa facilité d'acquisition que par les qualités de toutes sortes qui font de cette langue artificielle une véritable langue vivante.

Grâce à elle, pourra s'exercer avec une ampleur et une efficacité nouvelles le dévouement de ces nobles femmes, de ces hommes éclairés par qui croit, sur un sol arrosé de sang, la fleur admirable de la bienfaisance. Par l'Esperanto, ils pourront, non seulement avoir toutes facilités dans l'accomplissement de leur tâche et soulager le blessé de ses souffrances physiques, mais encore et surtout, ils seront mis à même de lui apporter ce réconfort moral sans lequel leur œuvre serait moins grande et en quelque sorte incomplète.

Tel est le but de notre jeune société ; et tous ceux qui, déjà nombreux, ont répondu à l'appel de notre cher président, le Général PRIOU, ont certes bien compris à quel point ce but est noble, humain et digne de tous les efforts ; ne les ménageons pas si nous voulons réussir. Propageons notre idée, répandons-la partout et parlons-en sans cesse. Que chacun de nous amène, chaque année, *au moins* un membre nouveau à la S. F. E.-C.-R. Immense est le champ qui nous est ouvert, puisqu'immense est le nombre de ceux qui, en

(1) Voir page 7.

NIA CELO

Fondita en 1908, la Societo Franca Esperanto-Ruĝa-Kruco ne estas, kiel kredigus eble ĝia titolo, societo de helpo al la militvunditoj, kvankam ĝi rajte pretendas, ke al la vunditoj ĝi alportos netakseblan helpon⁽¹⁾. Efektive, se ĝi sin turnas al la anoj de la diversaj francaj societoj, kiuj, sub la signo de Ruĝa-Kruco, konkuras per fervoro kaj sindonemo, ĝi per tio celas proponi al la praktikado de tiu sindonemo novan rimedon kaj potencon helpilon.

Kiel ajn oni antaŭvidas la kondiĉojn de estonta milito, malfacile estas imagi al si, ke nur du nacioj troviĝos unu kontraŭ alia. La interligoj ambaŭparte aranĝitaj devos efektiviĝi, kaj fariĝos universala brulado!

Ankaŭ fariĝos lingva konfuzado, kaj en ĉiuj flegejoj, plenaj de ĉiunaciaj vunditoj, fervoros kuracistoj kaj flegistinoj ofte malebligataj helpi al ili, pro reciproka nekompreneo. Mi tie ĉi ne reparolos la majstrajn priskribojn, kiujn faris, pri tiu bedaŭreginda situacio, nia amiko, kapitano BAYOL, en sia broŝuro « Esperanto kaj Ruĝa-Kruco ». El tiu situacio kaj el tiu broŝuro naskiĝis nia societo. Por celo ebligi interkompreneon en la flegejoj, ĝi sin turnas al ĉiuj, kiuj, en tempo de milito, estus aŭ flegontaj aŭ flegotaj. Al ili ĝi alportas la solvon de l'problemo per Esperanto, kiu jam ne estas provaĵo, kiu ĉiutage progresadas en ĉiuj rondoj, kiu neeviteble sin trudas al la tuta mondo, ĉu per sia facila akirebleco, ĉu per ĉiuspecaj ecoj, kiuj igas tiun artefaritan lingvon vere vivanta lingvo.

Dank' al ĝi, de nun praktikiĝos, kun novaj largeco kaj efikeco, la sindonemo de tiuj noblaj virinoj, de tiuj kleraj viroj, per kiuj, sur tero malsekigita de sango, ekkreskas la admirinda floro de l'bonfarado. Per Esperanto, ili povos, ne nur plej facile plenumi sian taskon kaj plidolĉigi la korpajn suferojn de l'vundito, sed ankaŭ kaj precipe, ili havos la eblon alporti al li tiun moralan helpon, sen kiu ilia agado estus malpli alta kaj, tiel dire, neplena.

Tia estas la celo de nia juna societo; kaj ĉiuj, kiuj jam multenombre respondis la alvokon de nia kara prezidanto, Generalo PRIOU, bone ja komprenis, kiel nobla, homama estas tiu celo kaj inda je ĉiaj klopodoj, per kiuj ni penas ĝin trafi. Tiujn klopodojn ni ne ŝparu, se ni deziras sukcesi. Ni propagandu nian ideon, ĉien ĝin disvastigu, kaj pri ĝi senĉese parolu. Ĉiu el ni alkonduku ĉiujare *almenaŭ* po unu nova ano al S. F. E.-R.-K. Grandega estas la kampo, kiu malfermiĝas antaŭ ni, ĉar grandega estas la nombro de tiuj, kiuj

(1) Vidu paĝo 7*.

temps de guerre, auraient à donner des soins ou à en recevoir. Il nous est facile de prouver l'excellence de notre but ; ne nous contentons pas d'une approbation platonique et demandons aussitôt une adhésion formelle. Notre cotisation est minime et n'arrêtera pas ceux que nous aurons su convaincre. Que chacun de nous, en payant la sienne (et notre aimable trésorière me prie de vous dire que l'heure du renouvellement a sonné), apporte celle d'un nouveau sociétaire. C'est par une propagande inlassable que nous arriverons au résultat final et quand nous aurons fait pénétrer dans le public, dans l'armée, dans les sociétés françaises de la Croix-Rouge, cette notion que l'Esperanto est une nécessité, quand les autres peuples auxquels, comme toujours, la France montre la voie, y seront entrés à sa suite, alors seulement nous aurons le droit de nous reposer avec la conscience d'avoir, par nos efforts, assuré le succès d'une œuvre toute de bienfaisance et d'humanité.

D^r R. A.

L'ESPERANTO ET LA CROIX-ROUGE AU CONGRÈS DE DRESDE

Rapports officiels.

On sait qu'au 4^e Congrès Espérantiste qui s'est tenu à Dresde en 1908, le « Comité International de la Croix-Rouge » avait envoyé un délégué officiel, M. *Ad. Moynier*. Le gouvernement des Etats-Unis s'était également fait représenter par un médecin militaire, *Dr. Straub*.

Nous donnons ci-dessous l'opinion de ces délégués telle qu'elle résulte des rapports qu'ils ont adressés l'un à son Comité, l'autre à son Gouvernement.

Rapport du délégué du « Comité International de la Croix-Rouge » (1).

Invité à se faire représenter au Congrès d'Esperanto de Dresde, le « Comité International de la Croix-Rouge » y délégua un de ses membres afin de se rendre compte des progrès réalisés, ces dernières années, par la nouvelle langue auxiliaire internationale. Ce quatrième congrès, qui eut lieu du 16 au 23 Août, a prouvé, soit par le nombre de ses participants, soit par les diverses communications qui y ont été faites, que le mouvement espérantiste, loin d'être un feu de paille, progressait d'une façon importante dans un grand nombre de pays et que les applications de la nouvelle langue commençaient à se développer dans des domaines divers. Le nombre de journaux spéciaux, de traductions d'auteurs de renom et même d'œuvres littéraires originales écrites en Esperanto est déjà considérable, ainsi qu'on a pu s'en rendre compte par l'exposition spéciale qui avait été organisée à cette occasion.

Le Congrès de Dresde a réuni environ 1500 Espérantistes appartenant à plus de 30 nationalités différentes. Quoique sous le patronage de Sa Majesté le Roi de Saxe, le Congrès

(1) Bulletin du Comité International de la Croix-Rouge, à Genève — N^o d'Octobre 1908.

milittempe estus aŭ flegontaj aŭ flegotaj. Facile estas pruvi la bonegecon de nia celo ; ni ne akceptu platonikan aprobon, sed tuj postulu efektivan aliĝon. Malgrandega estas nia kotizaĵo kaj ne fortimigos tiujn, kiujn ni estos sukcese varbintaj. Ĉiu el ni, pagante la sian (kaj nia afabla kasistino petas min sciigi al vi, ke sonis la horo de la repago), alportu ankaŭ tiun de nova societano. Nur per senlaca propagando ni alvenos al fina rezultato, kaj kiam ni estos enbatintaj en la publikon, en la armeon, en la francajn societajn de Ruĝa-Kruco tiun ideon, ke Esperanto estas necesajo, kiam la aliaj popoloj, al kiuj Francujo, kiel ĉiam, estos montrinta la vojon, ĝin ankaŭ postsekvos, tiam, kaj nur tiam, ni povos rajte ripozi, konsciante, ke per niaj penoj ni triumfigis pure bonfaran kaj homaman movadon.

D-ro R. A.

ESPERANTO KAJ RUĜA-KRUCO ĈE LA DRESDENA KONGRESO

Oficialaj raportoj.

Oni scias, ke al la 4-a Kongreso de Esperanto, kiu okazis en Dresdono en 1908, la « Internacia Komitato de Ruĝa-Kruco » sendis oficialan delegiton, S-ron *Ad. Moynier*. Ankaŭ la Registaro de Usono oficiale sin reprezentigis de milita Kuracisto *D-ro Straub*.

Ni donos ĉi-sube la opinion de tiuj delegitoj tian, kia ĝin montras la raportoj, kiujn ili sendis unu al sia Komitato, la alia al sia Registaro.

Raporto de la delegito de la Internacia Komitato de Ruĝa-Kruco ⁽¹⁾.

Invitita sin reprezentigi en la Esperantista Kongreso en Dresdono, la « Internacia Komitato de la Ruĝa-Kruco » delegis al ĝi unu el siaj membroj por havi informojn pri la progresoj faritaj, dum la lastaj jaroj, de la nova internacia helpa lingvo. Tiu kvara Kongreso, kiu okazis de la 16-a ĝis la 23-a de Aŭgusto, pruvis, ĉu per la nombro de siaj partoprenantoj, ĉu per la diversaj raportoj en ĝi prezentitaj, ke la esperanta movado ne estas pajla fajro, sed progresas gravamane en multaj landoj, kaj ke la apliko de la nova lingvo komenciĝas disvastiĝi sur diversaj kampoj. Jam granda estas la nombro de specialaj gazetoj, de tradukoj de konataj aŭtoroj, kaj eĉ de literaturaj verkoj originale verkita en Esperanto ; tion oni konstatis per la speciala ekspozicio, kiun oni organizis en Dresdono okaze de la Kongreso.

La Dresdena Kongreso kunigis ĉirkaŭ 1500 Esperantistojn apartenantajn al pli ol 30 diversaj nacioj. Kvankam sub la protektado de Lia Moŝto la Reĝo de Saksujo, la Kongreso

(1) Bulletin du Comité International de la Croix-Rouge, ĉe Ĝenevo, — numero de oktobro 1908.

n'avait rien d'officiel, la plupart des congressistes étant soit de simples partisans de la nouvelle langue, soit des représentants de groupes espérantistes existant dans un grand nombre de pays. Notons cependant que deux Gouvernements avaient envoyé chacun un délégué officiel, M. le Dr. Simmura pour le Japon, et M. le Major Straub, médecin militaire, attaché au Ministère de la guerre, pour les Etats-Unis, ce qui a été considéré comme un succès, les trois précédents congrès de Boulogne, Genève et Cambridge étant restés purement privés.

Le Congrès était divisé en un certain nombre de sections ayant chacune pour but la propagation de l'Espéranto dans un domaine spécial : section linguiste, section scientifique, section de la Croix-Rouge, etc... Cette dernière a tenu deux séances, où assistaient une trentaine de personnes : c'étaient principalement des médecins militaires et des dames faisant partie des sociétés de la Croix-Rouge de divers pays.

Le bureau était composé de M. le général Sebert (France), président ; M. le général-major Schmidt (Allemagne), vice-président ; de M. le D^r Thalwitzer (Allemagne) et du lieutenant Bayol (France).

Ce dernier a présenté un rapport intéressant sur la création et l'activité de la « Société Française Esperanto-Croix-Rouge ». Cette société a comme présidents d'honneur : M^{me} Pérouse, présidente de l'Union des Femmes de France (Croix-Rouge) ; M. le vice-amiral Bayle, président d'honneur de la Section Française de la Ligue maritime espérantiste ; M. le général Sebert, membre de l'Institut, président du Comité permanent des Congrès d'Espéranto, et comme président effectif, M. le général Priou, Commissaire général de la propagande de l'Union des Femmes de France. Cette société a pour but la propagation, dans la Croix-Rouge Française, de la langue auxiliaire Esperanto, par le moyen de cours et de conférences.

M. le lieutenant Bayol a montré que les éventualités de la guerre peuvent amener dans les hôpitaux une diversité de langages qui constituera une grande difficulté à surmonter pour bien remplir en toutes circonstances la tâche humanitaire que s'impose l'œuvre de la Croix-Rouge. Il pense que l'emploi de l'Espéranto, par ses qualités de neutralité, de facilité et de commune compréhension, pourrait dans ces circonstances rendre d'immenses services, et il voudrait voir se créer dans chaque pays une Société Nationale Esperanto-Croix-Rouge, dont le but serait : 1^o De préparer et d'assurer l'intercompréhension dans les ambulances et hôpitaux de campagne ; 2^o de propager l'Espéranto parmi toutes les personnes qui, en temps de guerre, seraient appelées, soit à prodiguer des soins, soit à en recevoir.

Ce vœu a été adopté et une commission de trois membres (Lieut. Bayol, M^{me} Monster, de Copenhague, et le D^r Thalwitzer) a été nommée pour s'occuper activement de la question et faire rapport au prochain congrès.

M. le lieutenant Bayol communique une petite brochure dont il est l'auteur, contenant, sous forme de demandes et réponses, en français et en Esperanto, les phrases les plus nécessaires à un soldat blessé. Ces brochures, tirées à un

ne estis oficiala ; la plejmulto el la kongresanoj estis simple partianoj de la nova lingvo aŭ reprezentantoj de esperantistaj grupoj, kiuj ekzistas en multaj landoj. Tamen ni notu, ke du Registaroj sendis oficialan delegiton, S-ron D-ron Ŝimura por Japanujo kaj S-ron Majoron Straub, militan kuraciston de la Ministrejo de milito, por Unuigitaj Ŝtatoj : tio estas konsiderata kiel sukceso, ĉar la tri unuaj kongresoj de Boulogne, Genève kaj Cambridge, estis nur privataj.

La Kongreso estis dividita en diversaj fakoj, kiuj havis, kiel celon, la propagandon de Esperanto sur ia speciala kampo : lingva fako, scienca fako, fako de la Ruĝa-Kruco, k. t. p. Tiu lasta havis du kunsidojn, kie ĉeestis trideko da personoj, ĉefe militaj kuracistoj kaj sinjorinoj, geanoj de societoj de Ruĝa-Kruco el diversaj landoj.

La komitato konsistis el : S-ro generalo Sebert (Francujo), prezidanto ; S-ro generalmajoro Schmidt (Germanujo), vicprezidanto ; D-ro Thalwitzer (Germanujo) kaj S-ro leŭtenanto Bayol (Francujo).

Tiu lasta prezentis interesan raporton pri la kreo kaj agado de la « Franca Societo Esperanto-Ruĝa-Kruco ». Tiu societo havas, kiel honorajn geprezidantojn : S-inon Pérouse, prezidantinon de la « Unuiĝo de Francaj Virinoj » (Ruĝa-Kruco) ; S-ron admiralon Bayle, honoran prezidanton de la Franca Sekcio de la Marista Esperantista Ligo ; S-ron generalon Sebert, membron de l' Instituto, prezidanto de l' Konstanta Komitato de la Esperantistaj Kongresoj ; kaj kiel efektivan prezidanton, S-ron generalon Priou, ĝeneralan agenton de la propagando de l' Unuiĝo de Francaj Virinoj. Tiu societo celas la propagandon, en la Franca Ruĝa-Kruco, de la helpa lingvo Esperanto per kursoj kaj paroladoj.

S-ro leŭtenanto Bayol montris, ke la militaj cirkonstancoj povas krei en la ambulancoj kaj en la hospitaloj diversecon de lingvoj, kiu estos grava malfacilaĵo por plenumi en ĉiuj okazoj la homaman taskon, kiun havas la Ruĝa-Kruco. Li pensas, ke la uzo de Esperanto, per siaj kvalitoj de neŭtraleco, de facileco, kaj de komuna komprenebleco, povos en tiuj okazoj fari tre gravajn servojn, kaj li dezirus vidi la kreadon en ĉiu lando de Nacia Societo Esperanto-Ruĝa-Kruco, kies celo estus : 1-e prepari kaj certigi la interkompreniĝon en la ambulancoj kaj en la militaj hospitaloj ; 2-e propagandi Esperanton inter ĉiuj personoj, kiuj, okaze de milito, povos, ĉu doni flegojn, ĉu ilin ricevi.

Tiu deziro estas akceptata, kaj komitato da tri membroj (Leŭtenanto Bayol, F-ino Monster, el Kopenhago, kaj D-ro Thalwitzer) estas nomata, por sin ageme okupi pri la demando kaj fari raporton en la venonta Kongreso.

S-ro Leŭtenanto Bayol prezentas broŝureton, kies aŭtoro li estas, enhavantan, sub formo de demandoj kaj respondoj, en franca kaj esperanta lingvoj, la frazojn plej necesajn al vundita soldato. Tiuj broŝuroj, presitaj je granda nombro da

grand nombre d'exemplaires, sont destinées aux soldats partant pour une campagne. Ce petit guide a déjà été traduit à l'usage des soldats allemands et italiens et le sera très prochainement en danois, russe, espagnol, suédois, anglais, bulgare, tchèque, etc...

M. le D^r Thalwitzer, de Dresde, a fait une expérience intéressante, à laquelle nous avons eu le plaisir d'assister.

M. le général Schmidt avait mis à sa disposition une section d'infirmiers de la Croix-Rouge Saxonne. En dix leçons, il est arrivé à leur donner une instruction suffisante pour permettre à une trentaine d'hommes, qui ne savaient que l'allemand, d'exécuter des ordres donnés en Esperanto, et de répondre aux questions qui leur étaient faites en cette langue. Sous la conduite du D^r Thalwitzer nous entrons dans un vaste préau où stationnait une section d'infirmiers ayant fort bonne façon dans leur uniforme gris avec brassard de la Croix-Rouge. Un sous-officier lance en Esperanto quelques ordres qui sont militairement exécutés ; puis quatre ou cinq infirmiers simulant des blessés se couchent à terre. Le D^r Thalwitzer s'approche du premier, l'interroge sur son état et donne ses ordres pour le pansement, qui a lieu sur place. Le malade est ensuite placé sur un brancard, puis transporté sur un camion transformé en quelques minutes en voiture pouvant contenir trois ou quatre blessés. La même expérience se répète plusieurs fois sans qu'un mot d'allemand soit prononcé. M. le général Schmidt remercie M. le D^r Thalwitzer d'avoir démontré aussi clairement que l'Esperanto pourrait être appliqué utilement en campagne, même avec une très courte période d'instruction. Parmi les personnes présentes nous avons remarqué : M. le général Ruhlemann (Allemagne), M. le général Sebert (France), M. le major Straub, délégué officiel des Etats-Unis, M. le D^r Kroita (Japon) et M. le D^r Zamenhof.

Quelques heures suffisent à une personne d'instruction moyenne pour saisir le mécanisme de la langue Esperanto. Au bout de quelques semaines d'étude, même sans professeur, on arrive facilement à lire un texte. Il suffit de peu de mois pour le comprendre et le parler couramment.

Le D^r Zamenhof est arrivé à créer une langue facile à apprendre pour tout le monde et dont la prononciation est toujours la même, qu'elle soit parlée par un Russe, un Français, un Anglais, un Allemand ou un Japonais. Il est très difficile, en entendant une personne parlant couramment l'Esperanto, de définir quelle est sa langue nationale ; c'est un des faits qui m'a le plus frappé en entendant parler des représentants de plus de trente nations différentes.

Il s'en suit que, dès le premier abord, ils se comprennent entre eux avec la plus grande facilité.

Ajoutons qu'au point de vue de l'audition, l'Esperanto rappelle beaucoup l'espagnol ou l'italien. La phrase coule facilement sans que l'oreille soit blessée par des intonations gutturales ou choquantes.

Pour convaincre le public que la langue Esperanto n'était pas seulement utile et pratique dans les affaires et les relations internationales, mais pourrait encore se prêter avec succès à des interprétations littéraires, une grande représentation

ekzempleroj, estas destinitaj al soldatoj forirontaj al milito. Tiu malgranda gvidilo jam estas tradukita por la germanaj kaj italaj soldatoj, kaj aperos tre baldaŭ en aliaj lingvoj: en dana, rusa, hispana, sveda, angla, bulgara, bohema, k. t. p.

S-ro D-ro Thalwitzer, el Dreseno, faris interesan eksperimenton, kiun ni ĉeestis plezure.

S-ro generalo Schmidt metis je lia dispono sekcion da flegistoj de la Saksa Ruĝa-Kruco. En dek lekcionoj li sukcesis doni al ili sufiĉan instruon por ebligi al trideko da homoj, kiuj sciis nur germanan lingvon, obei al ordonoj donitaj esperante kaj respondi al demandoj faritaj en tiu lingvo. Kondukitaj de D-ro Thalwitzer ni eniras grandan korton, kie estis sekcio da flegistoj kun bona sintenado en sia griza uniformo kun la brakbando de la Ruĝa-Kruco. Suboficiro donas en Esperanto kelkajn ordonojn, kiuj estas obeataj militmaniere; poste, kvar aŭ kvin flegistoj ŝajnigas sin vunditaj kaj kuŝiĝas teren. D-ro Thalwitzer proksimiĝas al la unua, lin demandas pri lia stato kaj donas ordonojn por la bandaĝado, kiu tie estas tuj farata. La vundito estas poste metata sur homportilon kaj transportata sur ĉaro, ŝanĝita post kelkaj minutoj en veturilo, povanta enhavi tri aŭ kvar vunditojn. Sama eksperimento refariĝas kelkafoje kaj nenia germana vorto estas dirata. S-ro generalo Schmidt dankas D-ron Thalwitzer, ke li montris tiel klare, ke Esperanto povas esti utile uzata en milito, eĉ post tre mallonga tempo de instruado. Inter la ĉeestantoj ni rimarkis S-ron generalon Ruhlemann (Germanujo), S-ron generalon Sebert (Francujo), S-ron majoron Straub, oficialan delegiton de Unuigitaj Statoj, S-ron D-ron Kroita (Japanujo) kaj S-ron D-ron Zamenhof.

Kelkaj horoj sufiĉas al persono de meza instruiteco, por kompreni la meĥanisman de la lingvo Esperanto. Post kelkaj semajnoj da studado, eĉ sen profesoro, oni sukcesas legi facile tekston. Kelkaj monatoj sufiĉas por ĝin kompreni kaj flue paroli.

D-ro Zamenhof sukcesis krei lingvon facile lerneblan por ĉiuj, kaj kies elparolado estas ĉiam sama, se ĝi estas parolata de Ruso, Franco, Anglo, Germano aŭ Japano. Estas tre malfacile, aŭdante personon, kiu parolas flue Esperanton, decidi, kia estas ĝia nacia lingvo; estas unu el la faktoj, kiuj plej surprizis min, aŭdantan paroli reprezentantojn de pli ol tridek diversaj nacioj. Konsekvenco estas, ke tuj ili sin interkomprenas kun la plej granda facileco. Ni aldonu, ke, pri la aŭdado, Esperanto tre memorigas lingvon hispanan aŭ italian. La frazo facile fluas kaj la orelo ne estas vundita de sonoj raŭkaj aŭ malagrablaj.

Por konvinki la publikon, ke la lingvo Esperanto estas ne nur utila kaj praktika en la komerco aŭ en la internaciaj rilatoj, sed povas ankaŭ esti sukcese uzata por literaturo, granda drama prezentado estis organizata dum la kongresa

dramatique fut organisée pendant la semaine du Congrès au grand Opéra de Dresde. *L'Iphigénie en Tauride*, de Goethe, traduite en vers Esperanto par le Dr Zamenhof, fut interprétée devant un nombreux public par quelques uns des premiers acteurs de Berlin.

L'expérience a eu un plein succès, à en juger par les acclamations et les rappels dont les acteurs furent l'objet.

La plupart des assistants, connaissant l'Esperanto, ont pu, sans perdre un mot, suivre les péripéties du drame ; quant aux autres, ils ont dû reconnaître que les acteurs, autant par leur jeu remarquable que par leur prononciation impeccable, avaient fait sur eux une grande impression et que la sonorité et l'élégance de la phrase pouvaient lutter avantageusement avec bien des langues nationales.

En résumé, l'usage de l'Esperanto me paraît appelé à se développer, par le fait de son application facile dans un grand nombre de domaines ; la Croix-Rouge pouvant en tirer de réels avantages, il y a lieu de suivre attentivement le développement du mouvement espérantiste et d'attirer sur cette question l'attention des Associations de la Croix-Rouge de tous les pays, afin que ce sujet puisse, en connaissance de cause, faire l'objet d'une discussion à la prochaine conférence internationale.

AD. MOYNIER.

Extrait du rapport du délégué des Etats-Unis.

Au Congrès de Dresde toutes les questions de propagande et d'organisation ont été discutées à fond dans des séances journalières, et toujours en Esperanto... Je suis tout à fait convaincu que l'Esperanto, qui a été éprouvé pendant vingt ans et trouvé apte à remplir les conditions d'un langage international, est destiné à jouer un rôle considérable en facilitant les relations commerciales entre les divers pays... et je crois que la connaissance de l'Esperanto est d'une importance suffisante pour mériter les encouragements de notre Gouvernement. Au point de vue militaire, l'application la plus utile de l'Esperanto en ce moment semble être pour les troupes sanitaires, et je suis d'avis que le Gouvernement devrait lui donner là son appui officiel. On pourrait commencer par l'introduire dans la Société nationale de la Croix-Rouge... où il remplirait un double but, en ce sens qu'il serait très utile en temps de paix comme en temps de guerre.... Les difficultés linguistiques qui se sont présentées dans les diverses expéditions internationales ou guerres de ces dernières années ont fait ressortir la nécessité d'une langue auxiliaire... L'Esperanto remplit toutes les conditions voulues. Sa propagande mérite donc tous les encouragements, et tous ceux qui ont ou pourraient avoir affaire avec des étrangers devraient s'y intéresser...

Étant donnée la grande extension de l'Esperanto, ce langage est recommandé à l'attention de notre organisation de la Croix-Rouge, pour qu'on l'introduise à titre facultatif dans les cours d'instruction des colonnes de la Croix-Rouge. Il est aussi à désirer que le congrès international d'Esperanto qui aura lieu en 1910 à Chautauqua (1) reçoive du Gouvernement l'aide et les encouragements nécessaires pour lui assurer un succès digne de notre grand pays.

D^r STRAUB.

(1) Washington a été choisi dans la suite.

semajno en la granda Operdomo de Dresdeno. *Ifigenio en Taŭrido*, de Gœthe, tradukita en esperantajn versojn de D-ro Zamenhof, estis ludita antaŭ multenombra ĉeestantaro, de kelkaj el ĉefaj aktoroj el Berlin.

La eksperimento havis plenan sukceson, se oni juĝas laŭ la aplaŭdoj kaj revokoj, kiujn ricevis la aktoroj. La plej multo el la ĉeestantoj, konante Esperanton, povis sekvi la dramon, ne perdante unu vorton; la aliaj personoj devis konfesi, ke la aktoroj, tiel per sia rimarkinda ludado, kiel per sia senriproĉa elparolado, faris grandan impreson, kaj ke la belsono kaj eleganteco de la frazoj povas konkursi sukcese kun multaj naciaj lingvoj.

Resume, mi opinias, ke la uzado de Esperanto disvastigos, per la fakto mem de ĝia facila aplikado, sur multaj kampoj; ĉar la Ruĝa-Kruco povas eltiri el ĝi verajn profitojn, estus konsilinde, atente sekvi la disvolvigadon de la esperanta movado kaj altiri pri tiu demando la atenton de la Asocioj de Ruĝa-Kruco en ĉiuj landoj, por ke tiu afero povu, bone studata, esti la temo de diskuto en la proksima internacia konferenco.

AD. MOYNIER.

Eltiraĵo el la raporto de la delegito de Usono.

En la Dresdena Kongreso, ĉiuj organizaj kaj propagandaj demandoj estis plene diskutitaj en ĉiutagaj kunsidoj, kaj ĉiam en Esperanto... Mi estas tute konvinkita, ke Esperanto, kiu sukcese elportis dudekjaran provadon kaj montriĝis taŭga por plenumi la kondiĉojn de lingvo internacia, estas ludonta gravan rolon, plifaciligante la komercajn rilatojn inter la diversaj landoj... kaj mi kredas, ke la kono de Esperanto havas sufiĉan gravecon, por meriti kuraĝigadon de nia Registaro. Je milita vidpunkto, Esperanto ŝajnas, en la nuna momento, plej utile taŭgi por la fleganaroj, kaj mi opinias, ke la Registaro devus, en tiu ĉi fako, doni al ĝi sian oficialan helpon. Komence, oni povus ĝin enkonduki en la nacian Societon de Ruĝa-Kruco... kie ĝi atingus duoblan celon, t. e. estus tre utila, tiel en paca, kiel en milita tempo.... La lingvaj malhelpaĵoj, kiuj okazis dum diversaj internaciaj ekspedicioj aŭ militoj en la lastaj jaroj, aperigis la necesecon de helpa lingvo... Esperanto plenumas ĉiujn deziritajn kondiĉojn. Ĝia propagando meritas do ĉian kuraĝigon kaj ĉiuj, kiuj estas iam rilatontaj kun fremduloj, devus interesigi pri ĝi....

Pro la granda disvastigado de Esperanto, tiu lingvo estas rekomendata al la atento de nia Ruĝkruca Societaro, por ke oni ĝin enkonduku, kiel laŭvolan instruadon, en la kursojn de la Ruĝkrucaj anaroj. Ankaŭ estas dezirinde, ke la internacia kongreso de Esperanto, kiu okazos, en la jaro 1910, en Chautauqua ⁽¹⁾, ricevu de la Registaro necesajn helpon kaj apogon, por certigi sukceson, indan de nia granda lando.

D-RO STRAUB.

(1) Washington estis poste elektita.

AU CONGRÈS DE BARCELONE

Exercice public d'assistance aux blessés.

Un exercice public du fonctionnement de la Croix-Rouge par l'Esperanto a eu lieu, le 8 Septembre 1909, dans le Grand Parc de Barcelone (prairie entourée de barrières, dite *Champ de Mars*), sous la présidence de M. le général Priou, Président de la « Société Française Esperanto-Croix-Rouge », sous la direction technique de M. le D^r ALVAREZ MIRANDA, de la Croix-Rouge Espagnole, et sous le contrôle de M. MONTANER Y CALPENA, Délégué Régional de la Croix-Rouge Espagnole, en Catalogne.

Continuant la manœuvre des brancardiers saxons faite pendant le 4^e Congrès, le présent exercice avait pour but de démontrer publiquement que l'usage de la langue Esperanto pourra rendre les plus grands services en temps de guerre, quand blessés et malades, médecins, pharmaciens, infirmiers et infirmières, ambulanciers, etc... appartiendront à des nations diverses, ce qui se présenterait souvent si des pays européens entraient en conflit, si des soldats très nombreux se trouvaient opposés les uns aux autres et si, bien entendu, très nombreux aussi hélas ! étaient les blessés et les malades !

Ont pris part à cet exercice :

1^o Une compagnie mobilisée, remarquablement organisée, disciplinée et instruite, de la Croix-Rouge Espagnole à Barcelone, comprenant plus de 120 infirmiers, brancardiers, ouvriers, porte-fanions, cyclistes etc... sans compter les officiers et les chefs de rangs divers qui, ne parlant pas l'Esperanto, assistaient aux opérations, en simples spectateurs.

2^o Des congressistes de divers pays ainsi répartis :

6 médecins (3 espagnols, MM. Bremon, Puig, Golorons, 3 français, MM. Pamard, Vaucaire, Artiges).

1 pharmacien (espagnol, M. — —).

3 infirmiers-chefs (français, MM. Rousseau, Borson et Badert).

14 infirmières (1 anglaise, M^o N ; 1 allemande, M^{lle} Pulvers ; 1 suisse, M^{lle} Vannay ; 8 françaises, M^{mes} Tiard, Duvoy, de Galliez, Lefebvre, Royer, M^{lles} Blanc, Adam, Prévost ; 3 espagnoles, M^{mes} Viudad de Sanz Selma, Pujal, Estansen).

5 chefs-brancardiers (1 espagnol, Capitaine Perogordo ; 4 français, MM. Demarcy, Drudin, Le Bihan, Nerson).

25 espérantistes figurant des blessés (allemands, MM. Arnhold, Marx ; anglais, M. Flugel ; espagnols, MM. Braga de la Villa, Miguel Sancho Izquierdo, Vila ; américain, M. Marvillage K. Gilfillan ; français, MM. Aymonier, Balliman, Berthomet, Colas, Cot, Cotton, Cyrot, Coffinhal, Decourt, Duviard, Falleck, de Lajarte, Pichon, Poulard, Royère, Urvoy ; russe, M. N.... ; suisse M. Borel).

I. — Relèvement des blessés et transport au poste de secours.

Les *blessés* sont couchés ou assis sur le lieu même du champ de bataille où ils ont reçu leur blessure. 5 groupes

EN LA KONGRESO DE BARCELONO

Publika Ekzercado de vundithelpado.

Publika peresperanta ekzercado de la funkciado de Ruĝa-Kruco okazis la 8-an de Septembro 1909, en la Granda Parko de Barcelono (herbejo ĉirkaŭita per bariloj, nomita *Champ de Mars*), sub prezidanteco de S-ro generalo Priou, Prezidanto de la « Franca Societo Esperanto-Ruĝa-Kruco », sub teĥnika direktado de S-ro D-ro ALVAREZ MIRANDA, de la Hispana Ruĝa-Rruco, kaj sub kontrolado de S-ro MONTANER Y CALPENA, Regiona Delegito de la Hispana Ruĝa-Kruco en Katalunujo.

Daŭrigante la manovradon de la saksaj portilistoj, dum la 4-a kongreso, la nuna ekzercado celis montri publike, ke la uzado de la lingvo Esperanto povos fari la plej gravajn servojn, en tempo de milito, kiam vunditoj kaj malsanuloj, kuracistoj, farmaciistoj, geflegistoj, portilistoj, k. t. p., apartenos al diversaj nacioj, kio ofte okazus, se eŭropaj landoj interbatalus, se tre multaj soldatoj troviĝus unuj kontraŭ aliaj kaj se, kompreneble, ankaŭ tre multaj estus, ho ve! vunditoj kaj malsanuloj.

Partoprenis tiun ekzercadon :

1^e Mobilizita roto, rimarkinde organizita, disciplinema kaj instruita, de la Hispana Ruĝa-Kruco en Barcelono, enhavanta pli ol 120 flegistojn, portilistojn, laboristojn, flagportistojn, bicikletistojn, k. t. p., nekalkulante la oficirojn kaj diversgradajn estrojn, kiuj, neparolante Esperanton, ĉeestis la aferon, kiel simplaj rigardantoj.

2^e Diverslandaj kongresanoj tiel apartigitaj :

6 kuracistoj (3 hispanoj, S-roj Bremon, Puig, Golorons; 3 francoj, S-roj Pamard, Vaucaire, Artigues).

1 farmaciisto (hispano, S-ro — —).

3 flegistestroj (francoj, S-roj Rousseau, Borson kaj Badert).

14 flegistinoj (1 angla, S-ino N; 1 germana, F-ino Pulvers; 1 svisa, F-ino Vannay; 8 francaj, S-inoj Tiard, Duvoy, de Galliez, Lefebvre, Royer; F-inoj Blanc, Adam, Prévost; 3 hispanaj, S-inoj Viudad de Sanz Selma, Pujal, Estansen).

5 portilistestroj (1 hispano, Kap-o Perogordo; 4 francoj, S-roj Demarcy, Drudin, Le Bihan, Nerson).

25 esperantistoj reprezentantaj vunditojn (germano, S-roj Arnhold, Marx; anglo, S-ro Flugel; hispanoj, S-roj Braga de la Villa, Miguel Sancho Izquierdo, Vila; usonano, S-ro Marvillage K. Gilfillan; francoj, S-roj Aymonier, Balliman, Berthomet, Colas, Cot, Cotton, Cyrot, Coffinhal, Decourt, Duviard, Falleck, de Lajarte, Pichon, Poulard, Royère, Urvoy; ruso, S-ro N....; sviso, S-ro Borel.)

I. — Levado de la vunditoj kaj transportado al la pansloko.

La vunditoj kuŝas aŭ sidas sur la loko mem de l'batal-kampo, kie ili ricevis sian vundon. 5 aretoj da portilistoj,

de *brancardiers*, sous la conduite des 5 *chefs-brancardiers*, arrivent porteurs de diverses sortes de *brancards* (15 brancards ordinaires et 6 sacs-brancards) sur lesquels ils déposent et transportent les blessés les plus graves. Les autres, ceux qui peuvent marcher, suivent à pied les chefs-brancardiers jusqu'au *poste de secours*. Pour rendre la vue de l'exercice plus facile aux assistants et, bien entendu, en raison des nécessités locales, la distance entre les groupes de blessés et le poste de secours a été considérablement réduite.

Les brancardiers catalans ne parlaient pas l'Espéranto ; trois mois avant le Congrès, on avait commencé à le leur apprendre, mais malheureusement de cruels événements ont arrêté cette instruction. Quand, le calme revenu, on aurait pu recommencer les cours, il était déjà trop tard pour qu'il fût permis de compter sur un bon résultat. Il fut donc convenu que les brancardiers joueraient un rôle muet, sous la conduite de chefs-brancardiers espérantistes.

II. — Soins au poste de secours.

Au *poste de secours*, 3 *médecins* avec un *infirmier-chef* et 3 *infirmiers* sont en possession de *caisses à pansement*, où se trouvent les objets de pansement, les instruments, les médicaments etc... les plus nécessaires. Au fur et à mesure de leur arrivée, les blessés sont, le plus rapidement possible, interrogés en Espéranto et examinés par les médecins, qui font les *pansements* d'urgence et inscrivent sur une *fiche de diagnostic* spéciale, qu'ils fixent au vêtement de chacun, les renseignements relatifs aux points suivants : nom, prénoms, régiment, bataillon, compagnie ou batterie ; nature de la blessure ; a-t-on constaté la présence de corps étrangers ? Ont-ils été extraits ? Quel pansement a déjà été appliqué ?

III. — Transport à l'ambulance.

Ensuite, les brancardiers transportent les blessés jusqu'à l'*ambulance*, accompagnés de ceux qui peuvent marcher.

IV. — Soins à l'ambulance.

La *section d'ambulance*, rapidement organisée dans un angle du *Champ de Mars* par les ouvriers spéciaux de la Croix-Rouge, se composait de *trois tentes* (une grande et deux petites), sous lesquelles se trouvaient des *lits d'hôpital* et des *lits de fortune* pour les blessés les plus gravement atteints ; des *brancards avec matelas*, sur des supports ; des *chaises pliantes* pour le personnel de l'ambulance et pour les blessés non couchés ; des *armoires à pansements*, des *caisses*, des *paniers*, etc... contenant tout le *matériel des ambulances* : instruments, appareils, pansements, médicaments, accessoires de pharmacie, objets de toute espèce. Toutes ces unités, sans exception, étaient pourvues d'une étiquette rédigée en deux langues (langue nationale et Espéranto).

Le personnel comprenait 3 *médecins*, 1 *pharmacien*, 2 *infirmiers-majors*, 14 *infirmières* et quelques infirmiers, ouvriers, cyclistes etc... A leur arrivée, les blessés sont classés suivant les indications portées sur la *fiche de diagnostic*. On

kondukataj de la 5 *portilistestroj*, alvenas, portantaj diversspecajn *portilojn* (15 ordinarajn portilojn, kaj 6 portilsakojn), sur kiujn ili metas kaj transportas la plej gravajn vunditojn. La ceteraj, kiuj povas marŝi, sekvas piedire la portilistestrojn ĝis la *pansloko*. Por plifaciligi al la ĉeestantoj la vidadon de l'ekzercado, kaj kompreneble pro lokaj cirkonstancoj, la interspacoj, inter la vunditaretaj kaj la pansloko, estis treege malgrandigitaj.

La katalunaj portilistoj ne parolis esperanton; tri monatojn antaŭ la kongreso, oni komencis ĝin instrui al ili, sed bedaŭrinde kruelaj okazintaĵoj haltigis tiun instruadon. Kiam, post reveninta kvieteco, oni estus povinta rekomenci la kursojn, estis jam tro malfrue, por ke oni rajtu esperi bonan rezultaton. Estis do decidite, ke la portilistoj mute ludos sian rolon, sub gvidado de esperantistaj portilistestroj.

II. — Flegado ĉe la pansloko.

Ĉe la *pansloko*, 3 *kuracistoj* kun 1 *flegistestro* kaj 3 *flegistoj*, havas *flegkestojn*, en kiuj troviĝas la plej necesaj bandaĝiloj, sekciloj, kuraciloj, k. t. p. Tuj de sia alveno, la vunditoj, kiel eble plej rapide, estas demandataj en Esperanto kaj ekzamenataj de la kuracistoj, kiuj faras la plej urĝan *bandaĝadon* kaj enskribas, sur speciala *diagnoza karto*, kiun ili ligas al ĉies vesto, sciigojn pri la jenaj punktoj: nomo, antaŭnomoj, regimento, bataliono, roto aŭ baterio; speco de vundo; ĉu oni konstatis la eneston de alienaj korpoj? Ĉu ili estas eltiritaj? Kian flegadon oni jam faris?

III. — Transporto al la ambulanco.

Poste, la portilistoj transportas la vunditojn ĝis la *ambulanco*, akompanataj de tiuj, kiuj povas piediri.

IV. — Flegado en la ambulanco.

La *sekcio de ambulanco*, rapide organizita, en angulo de l'*Kampo de Marto*, de la specialaj laboristoj de la Ruĝa-Kruco, konsistis el *tri tendoj* (unu granda, du malgrandaj), sub kiuj troviĝis *hospitalaj* kaj *improviĝitaj litoj* por la plej gravaj vunditoj; *portiloj kun matracoj*, sur subportiloj; *faldeblaj seĝoj* por la personaro de la ambulanco kaj por la nekuŝantaj vunditoj: *flegŝrankoj*, *kestoj*, *korboj*, k. t. p. enhavantaj la tutan *materialon de la ambulancoj*: iloj, aparatoj, bandaĝiloj, kuraciloj, ĉiuspecaj farmaciiloj. Ĉiuj tiuj objektoj estis senescepte provizitaj per skribajeto redaktita dulingve (nacilingve kaj esperante).

La personaro konsistis el 3 *kuracistoj*, 1 *farmaciisto* 2 *ĉefflegistoj*, 14 *flegistinoj* kaj kelkaj flegistoj, laboristoj, biciklistoj, k. t. p. Ĉe sia alveno, la vunditoj estas klasifikitaj laŭ la sciigoj liveritaj de la *diagnoza karto*. Oni metas

place les plus gravement atteints dans des lits ou sur des brancards spéciaux. Les autres restent sur leurs brancards, qu'on installe tels quels sur des supports ; les blessés non couchés reçoivent des sièges.

Contrôle et, s'il en est besoin, *réfection des pansements*, soins de toute espèce, alimentation etc.

V. — Evacuation des blessés.

Enfin, quelques-uns des blessés, soignés à l'ambulance, sont *évacués*, à travers le champ de manœuvres, soit par divers moyens de transport (voiture d'ambulance pour 2 hommes couchés, brancard roulant, brancards couverts), soit à pied.

L'exercice n'a guère duré plus d'une heure et demie et a eu un plein succès. Aucune difficulté d'intercompréhension ne s'est produite entre les membres de diverses nations qui y ont pris part.

Après l'exercice, toute la compagnie de la Croix-Rouge espagnole s'est formée en ligne de bataille, a salué le drapeau national et celui de la Croix-Rouge, puis a défilé en ordre de parade devant l'assistance qui a chaleureusement applaudi.

Assistaient à l'exercice le D^r et M^{me} Zamenhof, le Général et M^{me} Sebert, le Président et les membres du Comité du Congrès, des représentants des autorités locales, des officiers et des membres de la Croix-Rouge de Barcelone, M^{me} AMAR DE ALIEZ, Présidente du Comité des Dames de la Croix-Rouge à Barcelone avec quelques membres de ce Comité, de nombreux médecins de divers pays, ainsi qu'une foule de congressistes et d'habitants de la ville non-esperantistes.

Séance des membres de la Croix-Rouge.

La réunion des membres de la Croix-Rouge a eu lieu au Palais des Beaux-Arts, le 11 Septembre, à 5 heures, sous la présidence du général Priou. Le capitaine Drudin (France) remplissait les fonctions de secrétaire. Etaient présents des congressistes de sept pays : Allemagne, Angleterre, Etats-Unis, Espagne, France, Pologne, Suisse.

Le général Priou présente tout d'abord les cordiales salutations du vice-amiral Bayle, Président d'honneur de la Société Française Esperanto-Croix-Rouge, qui regrette beaucoup de ne pouvoir assister au Congrès. Au nom de M^{me} Pérouse, Présidente de l'« Union des Femmes de France », et de M^{lle} Aizelin, Directrice de propagande dans la même société, il salue les congressistes qui portent un si grand intérêt à l'introduction et au développement de l'Esperanto dans les cercles de la Croix-Rouge.

Puis, dans une brève allocution, il montre la nécessité de propager sans relâche l'Esperanto chez les membres de la Croix-Rouge, chez les militaires et les marins ; il décrit rapidement la « Société Française Esperanto Croix-Rouge », émet le vœu qu'elle soit imitée dans beaucoup de pays, et

la plej grave trafitaĵojn en litojn aŭ sur specialajn portilojn. La aliaj restas sur siaj portiloj, kiujn oni simple metas sur subportilojn; la nekuŝantaj vunditoj ricevas seĝojn.

Kontrolado kaj, laŭbezone, rebonigado de la bandaĝiloj, ĉiuspeca flegado, nutrado, k. t. p.

V. — Forigado de la vunditoj.

Fine, kelkaj el la vunditoj, flegitaj en la ambulanco, estas *forigataj*, tra la manovra kampo, ĉu per diversaj transportiloj (veturilo de ambulanco por 2 kuŝantoj, rulportilo, kovritaj portiloj), ĉu piede.

La ekzercado ne daŭris pli ol unu horon kaj duono, kaj plene sukcesis. Nenia malfacilaĵo okazis pri la interkompreniĝo inter la diversnaciaĵoj, kiuj ĝin partoprenis.

Post la ekzercado, la tuta roto de la Hispana Ruĝa-Kruco, ordiĝis en batallinio, salutis la nacian kaj ruĝkrucan standardojn, poste viciris en ordo de parado antaŭ la ĉeestantaro, kiu varme aplaudis.

Ĉeestis la ekzercadon D-ro kaj S-ino Zamenhof, Generalo kaj S-ino Sebert, la Prezidanto kaj la anoj de la Kongresa Komitato, reprezentantoj de la lokaj aŭtoritatoj, oficiroj, anoj de la Barcelona Ruĝa-Kruco, S-ino AMAR DE ALIEZ, Prezidantino de la Komitato de Sinjorinoj de Ruĝa-Kruco en Barcelono kun kelkaj aninoj de tiu komitato, multaj diverslandaj kuracistoj, kaj amaso da kongresanoj kaj da neesperantistaj urbanoj.

Kunsido de la Ruĝkrucaĵoj.

La Kunsido de la Ruĝkrucaĵoj okazis en la Palaco de Belartoj, la 11-an de Septembro, je la 5-a, sub la prezidanteco de generalo Priou. Kapitano Drudin (Francujo) sekretariis. Ĉeestis kongresanoj el sep landoj: Anglujo, Francujo, Germanujo, Hispanujo, Polujo, Svisujo, Usono.

Generalo Priou unue prezentas la korajn salutojn de vicadmiralo Bayle, honora Prezidanto de la Societo Franca Esperanto-Ruĝa-Kruco, kiu tre bedaŭras, ke li ne povas ĉeesti la Kongreson. En la nomo de S-ino Pérouse, Prezidantino de la « Unuiĝo de Francaj virinoj », kaj de F-ino Aizelin, Direktorino de propagando en la sama societo, li salutas la kongresanojn, kiuj tiel interesiĝas pri la enkonduko kaj la disvolviĝo de Esperanto en la ruĝkrucaĵoj.

Poste, en mallonga paroladeto, li montras la necescon propagandi senĉese Esperanton inter la anoj de Ruĝa Kruco, la militistoj kaj la maristoj. Li priskribas rapide la « Societon Francan Esperanto-Ruĝa-Kruco », esprimas la deziron, ke multaj landoj ĝin imitu, kaj aldonas, ke disdonado de ekzem-

ajoute que la distribution d'exemplaires du Règlement de la S. F. E.-C.-R. semble être le meilleur procédé à suivre pour l'organisation de sociétés semblables. Enfin il adresse tous ses remerciements aux membres éminents de la Croix-Rouge Espagnole et aux congressistes qui y ont pris part, pour le succès de l'exercice public du 8 Septembre.

L'assemblée examine ensuite les questions suivantes :

1° *Convient-il de continuer, dans les Congrès à venir, des exercices publics exécutés par des Croix-Rouges de divers pays ?*

Le capitaine PEROGORDO (artillerie espagnole) fait remarquer que l'introduction de l'Espéranto dans la Croix-Rouge poursuit un double but : 1° Inciter ses membres, ainsi que les militaires et les marins, à l'étude de cette langue ; 2° Répandre chez les Espérantistes l'idée de la Croix-Rouge ; elle est donc extrêmement utile.

M. le Dr DOR (France) fait remarquer qu'à Dresde, la manœuvre n'a été faite que par des ambulanciers presque militaires ; ici, au contraire, avec des brancardiers de la Croix-Rouge Espagnole ont manœuvré des civils, des congressistes de nations diverses, des acteurs improvisés ; la chose est beaucoup plus importante. Il est impossible de faire mieux. On devrait faire connaître partout l'expérience publique qui vient d'être faite, et ce serait là un excellent moyen de propagande pour l'idée Esperanto-Croix-Rouge.

Le président dit qu'un rapport détaillé sur cet exercice sera publié dans la « Oficiala gazeto esperantista ». Il a en outre l'intention de collectionner des photographies des diverses phases de l'exercice (positifs sur verre pour projections lumineuses). Cette collection de vues sera à la disposition de nos amis pour des conférences de propagande.

M^{lle} GÉRARD, trésorière de la S. F. E.-C.-R., dit qu'il n'existe encore qu'une société Esperanto-Croix-Rouge. Elle insiste : on devrait créer des sociétés semblables dans d'autres pays, dans tous les pays.

Le Dr Dor dit que, bien entendu, il a parlé de la Croix-Rouge au point de vue général.

Le général Priou croit utile de signaler que la Société Française Esperanto-Croix-Rouge est quelquefois nommée à tort, en français : « Croix-Rouge espérantiste ». Cette société n'est pas et ne doit pas être regardée comme une société de la Croix-Rouge, c'est-à-dire comme une société d'assistance aux blessés et aux malades, ayant pour but d'installer, en temps de guerre, des hôpitaux auxiliaires, avec un personnel instruit par elle. Le titre « Société Esperanto-Croix-Rouge » est une abréviation signifiant que la Société vise à répandre la langue Esperanto dans la Croix-Rouge, étendant cette expression, non seulement aux sociétés nationales de la Croix-Rouge, mais encore à toutes les personnes appelées, en cas de guerre, à donner des soins ou à en recevoir.

2° *Discussion sur les meilleurs moyens à employer pour la propagande de l'Espéranto dans les milieux de la Croix-Rouge.*

Le capitaine Perogordo fait remarquer que la S. F. E.-C.-R. pourrait envoyer des circulaires aux Sociétés de Croix-Rouge des diverses nations.

pleroj de la Regularo de la S. F. E.-C.-R., estas ŝajne la plej bona rimedo por organizado de similaj societoj. Fine li dediĉas sian plenan dankadon al la eminentaj anoj de la Hispana Ruĝa-Kruco kaj al la partoprenintaj kongresanoj, por la sukcesplena publika ekzercado de la 8-a de Septembro.

La ĉeestantaro ekzamenas poste la sekvantajn demandojn:

1^o *Ĉu konvenas daŭrigi, en la venontaj kongresoj, publikajn ekzercojn de diverslandaj Ruĝkrucaj?*

Kapitano PEROGORDO (hispana artilerio) rimarkigas, ke la enkonduko de Esperanto en la Ruĝan-Krucon, havas duoblan celon: 1^o Inciti ĝiajn anojn kune kun la militistoj kaj maristoj, ke ili lernu tiun lingvon; 2^o disvastigi inter la Esperantistoj la Ruĝkrucajn ideojn; ĝi do estas treege utila.

S-ro D-ro DOR (Francujo) rimarkigas, ke, en Dresdono, la manovrado estis farita nur de flegistoj duonmilitistaj; tie ĉi, male, kune kun la portilistoj de la Hispana Ruĝa-Kruco, manovradis civiluloj, diversnaciaj gekongresanoj, improvizitaj geaktoroj; la afero estas multe pli grava. Neeble fari pli bone. Oni devus ĉien diskonigi la ĵus faritan publikan eksperimenton, kaj tio estus bonega propagandilo por la ideo Esperanto-Ruĝa-Kruco.

La prezidanto diras, ke detala raporto pri tiu ekzerco estos publikigita en la « Esperantista Oficiala gazeto ». Plie, li intencas kolekti fotografiaĵojn de l'diversaj fazoj de la ekzerco (survitraj pozitivajoj por lumprojekcioj). Tiu kolekto de vidaĵoj estos metita je dispono de niaj amikoj por propagandaj paroladoj.

F-ino GÉRARD, kasistino de S. F. E.-C.-R., diras, ke ĝis nun ekzistas nur unu societo Esperanto Ruĝa-Kruco. Ŝi insistas: oni devus krei similajn societojn en aliaj landoj, en ĉiuj landoj.

D-ro Dor diras, ke, kompreneble, li parolis pri Ruĝa-Kruco, je ĝenerala vidpunkto.

Generalo Priou opinias utile rimarkigi, ke la Franca Societo Esperanto-Ruĝa-Kruco estas nomata kelkafoje, malprave, en franca lingvo: « Croix-Rouge Espérantiste ». Tiu societo ne estas, kaj ne devas esti konsiderata, kiel societo de Ruĝa-Kruco, t. e. kiel societo de helpo al la vunditoj kaj malsanuloj, celanta instalii militempe helpajn hospitalojn kun personaro instruita de ĝi. La titolo « Societo Esperanto-Ruĝa-Kruco » estas mallongigajo montranta, ke la societo celas disvastigi Esperanton en la Ruĝa-Kruco, etendante ĉi-tiun esprimon, ne nur al naciaj societoj de Ruĝa-Kruco, sed ankaŭ al ĉiuj personoj, kiuj, en okazo de miito, estus aŭ flegontaj aŭ flegotaj.

2^o *Diskutado pri la plej bonaj rimedoj uzotaj por la propagando de Esperanto en la Ruĝkrucaj rondoj.*

Kapitano Perogordo rimarkigas, ke S. F. E.-C.-R. povus dissendi cirkulerojn al la Ruĝkrucaj Societoj de diversaj nacioj.

Le président répond que, l'année dernière, aussitôt après la fondation de la S. F. E.-C.-R., on a envoyé à tous les Comités Centraux de la Croix-Rouge, la brochure « *Intercompréhension dans les formations et établissements sanitaires en temps de guerre* ». Il ajoute qu'au Congrès de Dresde, le Comité International de la Croix-Rouge, à Genève, avait délégué un de ses membres pour avoir des renseignements sur les progrès accomplis par la langue auxiliaire internationale. Ce membre était M. Adolphe Moynier, fils du fameux législateur qui présida la Conférence de Genève en 1864. M. Moynier, pendant le Congrès, a étudié attentivement les questions relatives à l'introduction de l'Esperanto dans le personnel des ambulances et dans les services sanitaires des armées belligérantes. Il a assisté à l'expérience faite par le D^r Thalwitzer avec les brancardiers de la Croix-Rouge Saxonne. Dans le rapport qu'il a fait après le Congrès, il a résumé ainsi son opinion : « L'usage de l'Esperanto me paraît appelé à se développer, par le fait de son application facile, dans un grand nombre de domaines ; la Croix-Rouge pouvant en tirer de réels avantages, il y a lieu de suivre attentivement le développement du mouvement espérantiste et d'attirer sur cette question l'attention des Associations de la Croix-Rouge de tous les pays, afin que ce sujet puisse, en connaissance de cause, faire l'objet d'une discussion à la prochaine conférence internationale. » Cette conclusion a été adoptée par le Comité International et imprimée dans le Bulletin International (Voir p. 3).

Le Comité Central de la S. F. E.-C.-R. étudiera les meilleurs moyens de propagande pour répondre au désir exprimé par le capitaine Perogordo.

Le général Priou parle aussi des « *petits guides Esperanto de la Croix-Rouge* » du capitaine Bayol. La publication des éditions non françaises a malheureusement été retardée cette année ; la plus récente, l'édition russe, vient de paraître et a été reçue à Barcelone même. Des exemplaires des éditions française, allemande, italienne, espagnole et russe sont distribués aux assistants.

Le capitaine Perogordo dit que, dans son pays, on s'est servi de l'édition espagnole pour les expériences du 8 Septembre.

3^o *Etat actuel de la question dans les différents pays.*

Le président donne des renseignements sur le mouvement en France. Un groupe puissant de la S. F. E.-C.-R. a été créé à Nice par M^{me} TIARD, propagatrice et dévouée adhérente, infirmière de l'« Association des Dames Françaises », section de la Croix-Rouge Française. Dans cette même ville, des cours ont été faits aux membres des comités locaux des trois sociétés. D'autres cours, pas encore assez nombreux, ont été faits ailleurs dans les Sociétés de la Croix-Rouge, dans des régiments, dans des écoles militaires, à Paris, Beauvais, Bourges, Caen, Cherbourg, Hyères, Le Mans, le Raincy, Lyon. Tout cela est très bon, mais insuffisant. A l'Exposition de Nancy, les Comités de la « Société Française de secours aux blessés » et de l'« Union des Femmes de France » ont accepté dans leurs vitrines un ensemble de documents de la S. F. E.-C.-R. ; mais ils n'ont pas encore accepté les cours qui leur ont été proposés. Enfin, le Groupe Espérantiste de Cochinchine s'in-

La prezidanto respondas, ke, lastjare, tuj post la fondo de S. F. E.-C.-R., oni sendis, al ĉiuj Centraj Komitatoj de Ruĝa-Kruco, la broŝuron « *Intercompréhension dans les formations et établissements sanitaires en temps de guerre* ». Li aldonas, ke en la Dresdena Kongreso, la Internacia Komitato de Ruĝa-Kruco, en Genevo, delegis unu el siaj membroj por ricevi sciigojn pri la progresoj faritaj de la helpa internacia lingvo. Tiu membro estis S-ro Adolphe Moynier, filo de la fama leĝisto kiu prezidis la Konferencon de Genevo en 1864. S-ro Moynier, dum la Kongreso, studis atente la demandojn rilatajn al la enkonduko de Esperanto en la personaron de la ambulancoj kaj en la flegejojn de la militantaj armeoj. Li ĉeestis la eksperimenton faritan de D-ro Thalwitzer kun la portilstoj de la Saksa Ruĝa-Kruco. En la raporto, kiun li verkis post la Kongreso, li rezumis jene sian opinion: « La uzado de Esperanto disvastiĝos, per la fakto mem de ĝia facila aplikado, sur multaj kampoj; ĉar la Ruĝa-Kruco povas eltiri el ĝi verajn profitojn, estus konsilinde, atente sekvi la disvolviĝadon de la esperantista movado kaj altiri pri tiu demando la atenton de la Asocioj de Ruĝa-Kruco en ĉiuj landoj, por ke tiu afero povu, bone studata, esti la temo de diskuto en la proksima internacia konferenco ». Tiu ĉi konkludo estis adoptita de la Internacia Komitato kaj presita en la Internacia Bulteno. (Vidu, p. 3*).

La Centra Komitato de S. F. E.-C.-R. pristudos la plej bonajn rimedojn de propagando, por respondi la deziron esprimitan de Kapitano Perogordo.

Generalo Priou parolas ankaŭ pri la « gvidlibretoj Esperanto-Ruĝa-Kruco » de kapitano Bayol. La publikigado de la nefrancaj eldonoj estis bedaŭrinde prokrastita, tiun ĉi jaron; la plej ĵusa, la Rusa, ĵus aperis kaj estis ricevita en Barcelono mem. Ekzempleroj de la franca, germana, itala, hispana kaj rusa eldonoj, estas disdonataj al la ĉeestantoj.

Kapitano Perogordo diras, ke en lia lando, oni uzis la hispanan eldonon en eksperimentoj de la 8-a septembro.

3^e *Nuna stato de la demando en diversaj landoj.*

La prezidanto sciigas pri la movado en Francujo. Potenca grupo de S. F. E.-C.-R. estas kreita en Nice de S-ino TIARD, propagandistino kaj sindona anino, flegistino de la « Asocio de Francaj Sinjorinoj », sekcio de la Franca Ruĝa-Kruco. En la dirita urbo, kursoj estis faritaj al anoj de la lokaj komitatoj de la tri societoj. Aliaj kursoj, ne ankoraŭ sufiĉe multaj, okazis aliloke en societoj de Ruĝa-Kruco, en regimentoj, en militaj lernejoj, en Parizo, Beauvais, Bourges, Caen, Cherbourg, Hyères, le Mans, le Raincy, Lyon. Ĉio ĉi estas bona, sed ne sufiĉa. En la Ekspozicio de Nancy, la Komitatoj de la « Franca Societo de helpo al la vunditoj » kaj de la « Unuiĝo de Francaj Virinoj » akceptis en siaj elmontrejoj, dokumentaron de S. F. E.-C.-R.; sed ili ne ankoraŭ akceptis la proponitajn kursojn. Fine, la Esperantista Grupo

téresse à notre mouvement ; il a adhéré à la S. F. E.-C.-R. comme membre fondateur.

Le président ajoute qu'en Russie, par une circulaire du 4 Février 1909, le Comité Central de la Croix-Rouge a conseillé à ses comités locaux l'organisation de cours d'Espéranto. Le ministre de la guerre des Etats-Unis a conseillé d'attirer sur l'Espéranto l'attention de la Croix-Rouge nationale. En Roumanie, le colonel-médecin DÉMOSTHÈNE a fait un cours à l'école du service de santé militaire de Bucarest.

Quelques groupes ou espérantistes isolés de l'étranger nous ont offert leur propagande, mais sans obtenir jusqu'ici de résultats certains : Anvers, Bruges, La Haye, Munich, Tilsit, Verviers, Vienne (1).

Au mois de mars dernier, le Lieutenant-général MARQUIS DE POLAVIEJA, ex-ministre de la guerre, Commissaire Royal de la Croix-Rouge Esgagnole, nous a fait savoir que l'enseignement de l'Espéranto dans la Croix-Rouge Espagnole est maintenant un fait.

D'autre part, nous venons de voir combien s'est montré favorable à notre mouvement le Comité de la Croix-Rouge de Barcelone, dont quelques-uns des médecins sont membres de ce congrès et ont pris part à notre exercice espérantiste.

Le capitaine Perogordo a l'intention de créer à Madrid une société semblable à la Société Française Esperanto-Croix-Rouge.

D^r R. A.

L'accident de Sagonte.

Nous donnons ci-dessous la traduction d'une lettre du capitaine Perogordo, au sujet d'un accident survenu à Sagonte, à l'issue du Congrès de Barcelone. Cet accident, qui s'est assez heureusement terminé, fournit un exemple frappant de l'utilité de l'Espéranto au point de vue des secours aux blessés, même en temps de paix.

Monsieur le Général Priou,

J'ai l'honneur de vous faire savoir que, pendant notre excursion à la ville de Sagonte, près de Valence, s'est malheureusement produit un accident, du fait de la chute d'un rempart du vieux château, entraînant avec lui cinq espérantistes. Dans ces moments terribles, où tout n'était que bruit et plaintes, les membres de la Croix-Rouge de Sagonte apparurent si subitement avec un brancard, de la gaze, des médicaments, que cette rapidité étonna les Espérantistes ; en effet, quatre minutes plus tard, le médecin traitait et soignait avec sollicitude ceux qui étaient tombés ; un seul d'entre eux eut besoin d'un brancard, car il portait des blessures aux jambes, aux lèvres et à la tête.

Me souvenant des exercices de la Croix-Rouge à Barcelone, j'accompagnai encore comme chef-brancardier, le médecin et

(1) En octobre dernier, le Groupe Espérantiste d'Anvers, très favorable à nos idées, a demandé, à l'occasion de l'ouverture de ses cours, à un des membres de la S.F.E.-C.-R. de faire aux Espérantistes belges une conférence sur l'Espéranto dans l'armée, dans la marine et dans la Croix-Rouge. Notre éminent samideano Carlo Bourlet s'est chargé de cet acte de propagande et y a obtenu le plus grand succès.

de Kosinĥinuĵo interesiĝas pri nia movado. Ĝi aliĝis al S. F. E.-C.-R., kiel fondanta ano.

La prezidanto aldonas, ke, en Rusujo, per cirkulero de la 4-a de Februaro 1909, la Centra Komitato de Ruĝa-Kruco konsilis al siaj lokaj komitatoj la organizadon de kursoj pri Esperanto. La militministro de Usono konsilis alitiri sur Esperanton la atenton de la nacia Ruĝa-Kruco.

En Rumanujo, la kolonelo-kuracisto DEMOSTENO faris kurson en la lernejo de la milita flegistaro en Bukarest.

Kelkaj alilandaj grupoj aŭ izolataj esperantistoj proponis sian helpan propagandon, sed ĝis nun sen atingo de certaj rezultatoj: Antverpen, Bruges, Hago, München, Tilsit, Verviers, Wien ⁽¹⁾.

En la lasta Marto, Generala-leŭtenanto MARQUIS DE POLAVIEJA, eksministro de la milito, Reĝa Komisararo de la Hispana Ruĝa-Kruco, sciigis al ni, ke la instruado de Esperanto en la Hispana Ruĝa-Kruco, estas nun fakto.

Aliparte ni ĵus konstatis, kiel favora al nia movado sin montris la komitato de la Barcelona Ruĝa-Kruco, kies kelkaj kuracistoj estas kongresanoj kaj partoprenis nian esperantistan ekzercon.

Kapitano Perogordo intencas krei en Madrid societon similan al la Societo Franca Esperanto-Ruĝa-Kruco.

A. DRUDIN.

La okazintaĵo en Sagunto.

Ĝi donas ĉi-sube leteron de kapitano Perogordo, pri akcidento okazinta en Sagunto, post la Barcelona Kongreso. Tiu akcidento, kiu sufiĉe feliĉe finiĝis, liveras impresigan ekzemplon pri la utileco de Esperanto, laŭ vidpunkto de helpo al la vunditoj, eĉ en paca tempo.

Sinjoro Generalo Priou,

Mi havas honoron sciigi al vi, ke dum nia vizito al la urbo Sagunto, apud Valencia, bedaŭrinde okazis malfeliĉaĵo pro tio, ke remparo de la antikva kastelo falis, trenante kvin geesperantistojn; en tiaj teruraj momentoj, kiam ĉio estis bruo kaj plendoj, la Saguntaj Ruĝkrucaĵoj aperis tiel akurate kun portilo, gazoj, kuraciloj, ke tia rapideco mirigis la esperantistojn, ĉar, post kvar minutoj, la kuracisto zorge flegis kaj kuracis la falintojn; elili, nur unu bezonis portilon, ĉar li havis vundojn en la kruroj, lipoj kaj kapo.

Mi, rememorigante la provojn de la Ruĝa-Kruco en Barcelono, kaj ankaŭ kiel portilistestro akompanis la kuraciston

⁽¹⁾ En la lasta oktobro la Esperantista Grupo de Antverpeno, tre favora al nia ideo, petis, je okazo de la malfermo de siaj kursoj, ke unu el la anoj de S. F. E.-C.-R. faru al la belgaj esperantistoj paroladon pri Esperanto en la armeo, en la maristaro kaj en la Ruĝa-Kruco. Nia eminenta samideano Carlo Bourlet plenumis tiun propagandan agadon kaj meritis la plej grandan sukceson.

les blessés jusqu'à la mairie où se trouvait l'ambulance ; j'y aidai le médecin et traduisis les paroles du blessé, car malheureusement le médecin ne parlait ni l'esperanto, ni le français. Plus tard, le juge, qui, lui non plus, ne connaissait pas ces langues, se servit de moi comme d'interprète officiel. Puis je signai dans l'enquête ma déclaration et aussi celle du blessé et de trois dames espérantistes qui l'accompagnaient.

Ensuite, les membres de la Croix-Rouge de Sagonte et moi, nous accompagnâmes le blessé jusqu'à Valence, dans un wagon à marchandises et sur le même brancard. Dans la gare de Valence on changea le brancard à cause de la pluie, le premier n'étant pas couvert.

Heureusement les blessures n'étaient pas graves et l'accident servit à faire une importante propagande de l'Esperanto dans la Croix-Rouge, car le médecin promit d'apprendre l'Esperanto et les brancardiers demandèrent qu'on leur envoyât l'édition espagnole de la petite brochure Esperanto-Croix-Rouge.

Je vous adresse ce petit rapport, car je sais que, digne président de la Société Française, vous serez heureux d'avoir ces renseignements, sans aucun doute excellents pour notre cause.

J'ai l'intention d'organiser à Madrid une société Esperanto-Croix-Rouge semblable à la société française.

Adieu, mon général, je suis et serai toujours à vos ordres, et vous prie de recevoir les salutations cordiales de votre serviteur.

kaj vunditojn al la urbdomo kie estis la ambulanco ; tie mi helpis la kuraciston kaj tradukis la parolojn de la vundito ; ĉar bedaŭrinde la kuracisto ne parolis esperante nek france. Poste la juĝisto, kiu ankaŭ ne parolis tiujn lingvojn, uzis min kiel oficiala tradukanto ; tial, mi subskribis en la enketo mian deklaron kaj ankaŭ tiujn de la vundito, kaj de tri esperantistinoj, kiuj akompanis la falinton.

Poste, la Saguntaj Ruĝkrucaĵoj kaj mi akompanis la vunditon ĝis Valencia en pakaj-vagono kaj sur la sama portilo. En la Valencia stacidomo, oni ŝanĝis la portilon pro la pluvo, ĉar la unua ne havis kovrilon.

Feliĉe, la vundoj ne estis gravaj, kaj la okazintaĵoj taŭgis por fari grandan propagandon en Esperanto kaj Ruĝa-Kruco, ĉar la kuracisto promesis lerni Esperanton, kaj la portilistoj deziras, ke oni sendu al ili la hispanan broŝureton de Esperanto kaj Ruĝa-Kruco.

Mi faras al vi tiun malgrandan raporton ĉar mi scias, ke vi, kiel inda prezidanto de Franca Societo, estos kontenta scii tiujn sciigojn, sendube tre bonajn por nia afero.

Mi intencas starigi en Madrid similan societeton al la franca pri Esperanto kaj Ruĝa-Kruco.

Adiaŭ, via generala moŝto, mi ĉiam restas kaj restos sub viaj agrablaj ordonoj, kaj ricevu korajn salutojn de via servanto,

La artileria kapitano JOSEFO PEROGORDO.

ESPERANTO et CROIX-ROUGE

Lieutenant BAYOL

Instructeur à l'École spéciale militaire
de Saint-Cyr.

Ouvrage dédié à M. Moynier, Président du Comité international de la Croix-Rouge (Genève), et recommandé à l'attention des Comités centraux des Sociétés nationales de la **Croix-Rouge du monde entier** par le *Bulletin du Comité international de Genève*, fondateur de cette institution. (Numéro d'octobre 1906.)

I. **Nécessité d'une langue auxiliaire internationale.**

- 1° En général.
- 2° Dans les armées en campagne.
- 3° Dans les services de la Croix-Rouge.

II. **Problème de la langue auxiliaire internationale.**

III. **L'Esperanto.**

- 1° Qu'est-ce que l'Esperanto ?
- 2° Clef de l'Esperanto.

IV. **Annexes.**

Expressions usitées en campagne (médicales, militaires, maritimes, etc.)

Brochure très précieuse pour les conférenciers militaires et de la Croix-Rouge.

Prix 1 fr.

En vente à la **Librairie Hachette & C^{ie}**, 79, Boulevard St-Germain, Paris.

Traduit en allemand par M. Léopold Elb. ; en vente à Berlin W 35, maison Th. Hoffmann, Fernsprecher Amt VI. 2910.

Poids : 5 grammes.

Prix : 10 centimes.

GUIDE ESPERANTO DE LA CROIX-ROUGE

Extrait de la brochure « Esperanto et Croix-Rouge »

du Lieutenant BAYOL

Instructeur à l'École spéciale militaire
Saint-Cyr (S.-et-O.), France.

Emportez en campagne :

Le Manuel Esperanto et le Guide Esperanto

But : Intercompréhension dans les établissements d'assistance aux blessés et malades des armées en campagne (ambulances, hôpitaux, formations sanitaires, etc.).

Faciliter l'entente et la compréhension par l'**Esperanto** :

1° Entre les patients et les personnes qui les soignent ;

2° Entre ces dernières elles-mêmes appartenant à des nationalités différentes.

A l'usage des militaires de tous grades et de toutes catégories, des médecins, chirurgiens, pharmaciens, brancardiers, infirmiers civils et militaires, des membres de la Croix-Rouge et des ministres de tous les cultes ;

de tous ceux qui, en temps de guerre, sont appelés :
soit à recevoir des soins,
soit à en donner.

a) Les uns connaîtront suffisamment la langue auxiliaire internationale — le **Guide Esperanto** leur sera inutile peut-être.

b) D'autres ne la connaîtront pas, mais possédant une notion très exacte de la phrase (sujet, verbe, attribut et compléments) pourront comprendre et se faire comprendre **par écrit** en employant le Premier Manuel et **de vive voix** en lisant les expressions contenues dans cette brochure (3^{me} col.).

En vente à la Librairie Hachette & C^{ie}, 79 boul. Saint-Germain, Paris.

Editions française, allemande, anglaise, danoise, espagnole, italienne, russe, suédoise, etc. En vente à la même maison. — Prix 10 centimes.

Pour apprendre l'Esperanto :

KOLEKTO DE « LA REVUO »

Livres d'étude pour Français

Cours élémentaire pratique d'Esperanto, d'après le méthode directe combinée, par MM. Michel BECKER et GROSJEAN-MAUPIN.

Cet ouvrage est conforme aux programmes officiels de l'Enseignement des langues vivantes. Il convient merveilleusement à ceux qui désirent apprendre seul, ainsi qu'aux professeurs qui veulent enseigner l'Esperanto suivant la méthode directe. Outre les exercices oraux, il renferme des versions et des thèmes, et, à la fin du volume, un double vocabulaire. Un certain nombre de vignettes illustrent l'ouvrage.

Un volume in-16, de 166 pages Fr. 1.—

Cours d'Esperanto en 10 leçons, par Th. CART, professeur au lycée « Henri IV ».

Méthode rapide avant tout. Sous un petit volume, elle présente à l'élève une grande quantité de matières et lui permet d'acquérir en peu de temps, une connaissance très suffisante de la langue.

Un volume in-16, de 76 pages Fr. 0.75

Corrigé du cours d'Esperanto en 10 leçons, par Th. CART et PAGNIER.

Permet aux personnes, qui ne peuvent suivre un cours, de vérifier si leurs devoirs sont corrects.

Un volume in-16 Fr. 0.50

Grammaire complète d'Esperanto, par Camille AYMONIER, professeur du lycée « Charlemagne ».

Convient particulièrement pour les cours supérieurs et pédagogiques d'Esperanto. (Les « Versions » et les « Thèmes » du « Cours méthodique » ci-dessous, fournissent des textes utiles à traduire. Ils concordent avec des règles données dans la grammaire).

Un volume in-16, de 166 pages Fr. 1.50

Cours méthodique d'Esperanto. — Versions, par MM. Camille AYMONIER et GROSJEAN-MAUPIN.

Un volume in-16, de 136 pages Fr. 1.20

Cours méthodique d'Esperanto. — Thèmes, par MM. GROSJEAN-MAUPIN et Camille AYMONIER.

Un volume in-16, de 136 pages Fr. 1.20

Recueil de Phrases (plus de 1800 phrases françaises avec la traduction en Esperanto) par Henri de COPPET.

Un volume in-16, de 188 pages Fr. 1.80